



## PROCESSION DES RAMEAUX

« **Faisons de notre temps une chance** »,

« **L'avenir est entre nos mains et la réussite nous appartient !** »

### MONITION

Dans sa tendre providence, Dieu a voulu qu'en ce Dimanche des Rameaux, je célèbre avec vous, ce qu'on aurait tendance à baptiser « **Journée diocésaine de la jeunesse** ». Je rends grâce pour cette bienveillance divine ! L'expérience démontre que pour avoir accès au peuple « *fadiolais* », il faut entrer au cœur immense de sa jeunesse. J'ai donc le plaisir de passer par cette porte qui constitue l'avenir de tout un peuple et de l'Eglise de Dieu qui est à Idiofa pour communiquer à toute la chrétienté le message de paix, de réconciliation et de charité incommensurable apporté par le Christ et Seigneur, toujours Vainqueur du mal, du péché, de la souffrance et de la mort.

En effet, je suis venu rencontrer et parler à tous les jeunes du diocèse d'Idiofa, représentés par ceux des paroisses et sous-paroisses de la cité d'Idiofa ici rassemblés. Je viens donc vous raviver la flamme d'amour fraternel du Christ par l'annonce de son Evangile de la Passion, d'humilité et d'obéissance jusqu'à la croix.

**À tous les jeunes d'Idiofa, AYAY'HÉÉÉÉ !**

Frères et sœurs bien aimés, pendant quarante jours, nous avons préparé nos cœurs par la prière, la pénitence et le partage : et nous voici rassemblés, au début de la Semaine Sainte pour commencer avec toute l'Eglise la célébration du Mystère pascal. Aujourd'hui, le Christ entre à Jérusalem, la Ville sainte, où il va mourir et ressusciter. Mettons toute notre foi à rappeler maintenant le souvenir de cette entrée triomphale de notre Sauveur ; suivons sa passion jusqu'à la croix, pour avoir part à sa résurrection et à sa vie.



## HOMÉLIE

Le Christ vient de se proclamer « Fils de Dieu » et il a été reconnu comme tel par ses disciples. La puissance et la bonté divines ont tellement éclaté dans les œuvres du Christ, que si les hommes les méconnaissent, la nature elle-même les proclamera : « Si ceux-ci se taisent, les pierres crieront » (*Lc 19,40*). **Nous ne pouvons plus désormais nous taire de proclamer la messianité du Christ dans notre vie et autour de nous.**

1. La première lecture, tirée du livre du prophète Isaïe fait écho à l'attitude du Mystérieux Serviteur de Dieu. Après de multiples services rendus, ce Serviteur de Dieu s'arrête un instant pour jeter un regard sur sa mission et la manière dont il l'a accomplie. En dépit des persécutions, il est resté fidèle à la Parole de Dieu entendue jour après jour. Parce qu'à travers tout, il a gardé la confiance en son Père, rien n'a entamé sa fermeté d'âme et sa sérénité profonde. Les prophètes venus avant lui ont rencontré la même opposition. À travers eux nous découvrons le profil et la mission du Parfait Serviteur de Dieu. Ce Serviteur sera Jésus. Mais tout prophète peut s'appliquer ces paroles et ces attitudes des prophètes de la Bible.

Par notre baptême, nous sommes tous devenus prophètes et missionnaires, car « la mission concerne tout le peuple de Dieu » (Pape Jean-Paul II, *Redemptoris missio*, n° 71). En ce sens, le prophète est un homme qui prie et qui est ouvert à l'Esprit de Dieu. « Personne ne connaît les secrets de Dieu sauf l'Esprit, et nous avons reçu cet Esprit afin de savoir ce qui vient de Dieu » (*1Co 2,11*).

2. En outre, le Fidèle Serviteur de Dieu est un modèle de la lutte pour la dignité des jeunes. À son exemple, les jeunes sont appelés avant tout à œuvrer pour la promotion de leur dignité en cultivant les grandes valeurs qui humanisent notre société aujourd'hui. C'est une occasion



unique et particulière pour chaque jeune de notre diocèse et de notre cité de réfléchir sur son-être jeune, de découvrir le sens profond de sa vocation.

**L'avenir est à vous, il est au pluriel et la réussite est à portée de vos mains** ; le monde compte sur vous, l'Eglise sait que vous êtes son espoir et toute sa force. Vos énergies associées sont d'une grande importance pour la Construction de notre Eglise, de notre Diocèse et pourquoi pas du monde en perpétuelle mutation. Vous constituez le poumon de l'apostolat. Vous devez en prendre conscience pour vous engager dans le combat pour le bien sans perdre le temps à vous laisser tromper et emporter par les désirs passagers et inutiles ou par les passions charnelles avilissantes. Les frustrations présentes ne doivent pas vous conduire à vous réfugier dans des mondes parallèles comme ceux, entre autres, des drogues de toutes sortes, ou celui de la tristesse, de l'isolement ou de la pornographie.

Le message que le Pape Benoit XVI adressait aux jeunes Libanais reste d'actualité et j'en fais mien : « Vous avez une place privilégiée dans mon cœur et dans l'Eglise tout entière car l'Eglise est toujours jeune ! L'Eglise vous fait confiance. Elle compte sur vous. Soyez jeunes dans l'Eglise ! Soyez jeunes avec l'Eglise ! L'Eglise a besoin de votre enthousiasme et de votre créativité. La jeunesse est le moment où l'on aspire à des grands idéaux, et la période où l'on étudie pour préparer un métier et un avenir (...). Recherchez ce qui est beau, et ayez le goût de faire ce qui est bien. Témoignez de la grandeur et de la dignité de votre corps qui « est pour le Seigneur » (1 Co 6,13 b). » Je vous aime tous et je vous porte dans mon cœur. (Pape Benoit XVI, Le christ au monde, n°4 vol. 57(Juillet-Août 2012), p. 14-15).

Les difficultés du moment ne doivent pas vous conduire à adopter un comportement indigne : la prise des drogues, de l'alcool, 'le **soupu na tolo**', de ' *mayi ya pembe* ou *tschembre* sous prétexte de diminuer vos soucis. Cela détruit votre santé physique et mentale ». Le souci du



lendemain ne doit pas non plus vous déconcerter au point de perdre la joie et l'espérance en l'avenir. Le Pape François disait que : « Avec Jésus Christ la joie naît et renaît » (Exhortation Apostolique, *Evangelii Gaudium-La joie de l'Évangile*, n°1). Soyez les messagers de l'Évangile de la vie et des valeurs de la vie. Résister courageusement à tout ce qui la nie : l'avortement, la violence, le refus et le mépris de l'autre, l'injustice, la guerre. Vous répandrez ainsi la paix autour de vous.

3. Aujourd'hui, en cette Fête commémorative de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, il est question pour vous de redécouvrir votre identité profonde falsifiée et de prendre conscience de ce qui vous attend. Très souvent à cause des pesanteurs, les jeunes filles et garçons perdent la conscience de leur dignité en tant qu'avenir du monde et de l'Église.

Ils se livrent souvent à la mode et à n'importe quoi (habillement indécent « **taille basse** », coiffure recherchée : « *liboma ya nzambé* ». Ouvrez-vous à l'Esprit, grâce à la prière ; fréquentez les groupes apostoliques, aimez les sacrements, surtout ceux de la messe et de la Réconciliation, vous-vous renouvèlerez de l'intérieur afin de devenir utiles à vos familles, à notre société et à l'Église. Car Dieu permet toujours de répartir pour une nouvelle vie. C'est ainsi que le Pape François invite « chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse » (*Evangelii Gaudium*, n°3). Cette invitation concerne les jeunes de toutes les paroisses de notre diocèse et de notre cité. Au lieu de se décourager et de s'abandonner au fatalisme, vous devez doubler d'efforts et réaliser que vous êtes capables de grandes choses. Le secret de votre avenir, c'est l'étude sous la mouvance de l'Esprit de Dieu.

4. Un regard attentionné sur le passage de la Lettre de Saint Paul aux Philippiens lue aujourd'hui nous fait déceler deux qualités requises aux



jeunes : **l'humilité et l'obéissance**. En effet, d'abaissement en abaissement jusqu'à la mort ignominieuse sur la croix : tel est l'itinéraire pascal du Christ auquel Dieu « a conféré le Nom qui surpasse tous les noms ». C'est par une obéissance semblable, opposée à la désobéissance d'Adam, que nous aurons part à la gloire de Jésus-Christ, le Seigneur.

C'est dans l'obéissance aux lois du pays, à nos éducateurs, à nos parents, à nos encadreurs dans les groupes ou mouvements apostoliques que nous deviendrons des bons politiciens, des vaillants médecins, des honnêtes parlementaires, des excellents enseignants, des juristes intègres, des prêtres idoines, des religieuses et religieux pieux...des cadres dont la société congolaise a vraiment besoin pour son changement. En ce sens, on ne peut comprendre qu'un jeune sorte de leur domicile familial sans signaler pour y retourner aux petites heures. Tout ceci exige un peu d'humilité. Il faut accepter de s'abaisser pour ressembler à un vase vide, disposé à recevoir un contenu délicieux. Ne l'oubliez pas, mes chers amis, on ne peut pas bâtir un avenir moins encore une vie sur l'indiscipline.

5. **Chères jeunes filles**, le Christ a appris à résister aux tentations du pouvoir, de l'avoir, de l'honneur...À contrario, beaucoup de jeunes filles de notre diocèse et de notre cité ne sont pas capables de résister aux tentations de l'argent, cette idole tyrannique qui aveugle au point d'étouffer la personne et son cœur, elles se prostituent et vendent leurs charmes. Elles sont dans la mode de « **chic-choc- chèque : deux-deux, trois-trois !** et de « **mabélé eningana**», « **buka nzété** ». Elles ont complètement perdu le sens de leur vocation à la sainteté. Jésus n'a en aucune manière trahi ses engagements envers Dieu. C'est pourquoi, il invite désormais les Jeunes filles chrétiennes catholiques à devenir comme Lui, un phare qui brille dans les ténèbres de notre pays pour éclairer toute la jeunesse. Les jeunes filles doivent garder leur dignité. « La femme est forte par la conscience de ce qui lui est confié (...) Cette conscience et cette vocation fondamentale disent à la femme la dignité qu'elle reçoit de



Dieu lui-même, et cela la rend 'forte' et affermit sa vocation » ( J.Paul II, Lettre Apostolique ' *Mulieris dignitatem*'. Sur la dignité et la vocation de la femme, n°30).

6. Frères et sœurs, maintenant qu'approche l'heure annoncée par les prophètes, Jésus, sous la poussée de l'Esprit, se montre pareil à un homme maître de sa destinée. Ainsi, au cours de sa passion, il reste le Seigneur : « Personne ne prend ma vie, mais je la donne moi-même. »(Jn 10,18). Il a choisi de triompher, « monté sur le petit d'une ânesse ». Pourquoi ce choix ?

Certes, le Christ voulait nous laisser l'exemple de douceur, de l'humilité d'un homme, qui se juge exactement sous l'angle de Dieu : il est doux et humble de cœur (Mt 11,29). Enfin, affirmer hautement qu'il est le Roi, le Seigneur, mais aussi que son royaume n'a que faire de la violence (Luc 22, 49-51) et l'esprit de domination : « Oui, je suis roi, mais mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18,27-28).

7. Êtes-vous une personne violente ? La violence, on en parle souvent pour les autres... et qu'en est-il pour nous ?

Regardons autour de nous, nous constatons la **violence physique** : on veut tout régler par la bagarre ; on blesse, on tue. Si un enfant jouant sur la cour traverse étourdiment la route et est renversé par un véhicule, une moto ou un vélo, la population malmène le chauffeur, le brutalise, le frappe et lui dérobe tout ce qu'il possède. Les accusés de sorcellerie sont torturés comme des animaux. Une inadvertance, un litige surgit parmi nous, au lieu de suivre les voies légales dans le traitement de l'affaire, on préfère se faire justice dans la violence. La colère, la révolte, l'incompréhension mal gérées peuvent déclencher de nombreuses violences quotidiennes, que ce soit l'insulte, l'injure, la bouderie, les gifles...



Autour de nous, nous constatons également la **violence morale** : nous jugeons les autres de manière excessive, nous les condamnons très vite ; à la maison, nous n'écoutons pas les parents, nous faisons notre volonté ; avec les amis, nous parlons avec brutalité ; dans des réunions, nous-nous imposons ; lors des manifestations, nous lançons des insultes, nous jetons des pierres ; nous-nous livrons régulièrement au vole et aux destructions méchantes '( cas de certains immeubles importants).

Pour réussir en classe, nous donnons un pot de vin à l'enseignant ; nous n'étudions pas et pour travailler aux examens, nous-nous livrons à la tricherie, nous cédon aux propositions immorales des enseignants. Il nous semble, par exemple, qu'au lieu de travailler de sorte à finir le programme national des leçons, certains enseignants jouent au malin et traînent volontairement les pieds pour se faire des maitres incontournables à la fin ou pour organiser des leçons dites de rattrapage payantes avec la complicité des élèves et des parents. Nous ne devons pas relâcher l'éducation de nos jeunes et nous ne sommes pas prêts à cautionner une telle pratique. C'est une forme de violence morale bien habillée.

Bien chers jeunes, vous ne pouvez plus vous taire. C'est le temps de dénoncer au grand jour tous les abus autour de vous. Refusez d'être complices ! La gangrène de la corruption doit être votre lutte de chaque jour. Aussi, la lutte contre les antivaleurs. Il s'agit pour vous de devenir les acteurs de votre vie et de **faire de votre jeunesse une chance**, sinon, ce sera trop tard. « Si vieillesse savait, jeunesse pouvait », stipule un adage pour exprimer la prudence qu'il faut garder pour éviter de regretter demain. **L'avenir est entre vos mains et la réussite vous appartient !**

Que Notre Père, nous aide dans la Passion de son Divin Fils à découvrir le vrai chemin qui mène à la gloire du ciel dans la pratique des vertus ; qu'il nous donne de vivre notre jeunesse en Jésus-Christ et à lutter contre les épreuves dans la persévérance au bien. Que la Vierge Marie,



Mère de l'Eglise nous amène à son Fils avec une âme humble et obéissante.

Que Dieu vous bénisse !

**+ José MOKO EKANGA**

**Evêque d'Idiofa**